

ORGANISATION EUROPEENNE ET MEDITERRANEENNE POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN PLANT PROTECTION ORGANIZATION

OEPP Service d'Information

No. 5	Paris, 2018-05
<u>Général</u>	
2018/090	Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP
Ravageurs	
2018/091 2018/092 2018/093 2018/094 2018/095 2018/096 2018/097 2018/098 2018/099	Premier signalement de <i>Spodoptera eridania</i> en Afrique (Bénin, Cameroun, Gabon, Nigeria) Popillia japonica trouvé à Vancouver (British Columbia, Canada) Premier signalement d' Halyomorpha halys en Croatie Premier signalement de <i>Thrips setosus</i> en Croatie Mise à jour sur la situation de <i>Thrips setosus</i> en Allemagne Études sur les capacités de vol d' Anoplophora glabripennis Études sur les capacités de vol de Pityophthorus juglandis Études sur les capacités de vol de Xyleborus glabratus Premier signalement d' Heterodera mani en Italie Premier signalement et éradication de Pomacea sp. en Suisse
<u>Maladies</u>	
2018/101 2018/102 2018/103 2018/104 2018/105 2018/106 2018/107 2018/108	Xanthomonas citri subsp. citri à nouveau trouvé en Australie Premier signalement de Xanthomonas oryzae pv. oryzicola au Kenya Erwinia amylovora est présent au Portugal Premier signalement de Brenneria goodwinii, Gibbsiella quercinecans et Rahnella victoriana en Suisse Études sur Dothistroma pini et D. septosporum en Géorgie et en Ukraine Incursion et éradication de la race tropicale 4 de Fusarium oxysporum f. sp. cubense en Israël PPV-CV: nouvelle souche du Plum pox virus décrite sur griottier en Russie Interception du Pepper chat fruit viroid aux Pays-Bas
Plantes envahissantes	
2018/110 2018/111 2018/112	Nouveau signalement de <i>Cylindropuntia rosea</i> en Arabie Saoudite Collaboration avec les jardiniers pour identifier les plantes ornementales de jardin envahissantes Comprendre l'influence de l'urbanisation sur l'espèce envahissante <i>Carpobrotus edulis</i> Effets des infrastructures humaines sur l'abondance des plantes exotiques envahissantes dans les zones protégées du Parc rural d'Anaga à Tenerife (Îles Canaries, Espagne) Conférence internationale e essence d'arbres pop patives pour les forêts européennes (2019)
<u>2018/113</u>	Conférence internationale : essences d'arbres non-natives pour les forêts européennes (2018-09-12/14, Vienna)

Tel: 33 1 45 20 77 94

Fax: 33 1 70 76 65 47

E-mail: hq@eppo.int

Web: www.eppo.int

2018/090 Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP

En parcourant la littérature, le Secrétariat de l'OEPP a extrait les nouvelles informations suivantes sur des organismes de quarantaine et des organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP (ou précédemment listés). La situation de l'organisme concerné est indiquée en gras, dans les termes de la NIMP no. 8.

Nouveaux signalements

Au cours de prospections de routine sur les ravageurs et les maladies du rosier en 2017, *Ceratitis rosa* (Diptera : Tephritidae - Liste A1 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en Syrie. Des larves ont été trouvées parmi des pétales de fleurs de *Rosa damascena* à Damas. Des adultes ont été élevés à partir de ces larves et ont été identifiés comme étant *C. rosa* (Kawas & Basheer, 2018). **Présent**, seulement dans certaines zones (Damas).

Aux Pays-Bas, *Monilia polystroma* a été signalé pour la première fois en novembre 2017. Le champignon a été détecté sur 4 poires (*Pyrus* sp.) jetées dans la poubelle d'une installation de conditionnement (ONPV, 2017). **Présent**, **découverte fortuite**.

Au printemps 2016, *Myzus mumecola* (Hemiptera: Aphididae) a été trouvé pour la première fois en Italie. Le puceron a été trouvé dans des vergers d'abricotiers (*Prunus armeniaca*) en Emilia-Romagna. Les abricotiers infestés présentaient un enroulement et des déformations des feuilles. *M. mumecola* est originaire d'Asie, où sa présence est connue en Chine, Inde, Japon, Russie (Sibérie orientale) et Taiwan. Il est noté que des études de transmission dans un laboratoire japonais ont conclu que *M. mumecola* peut transmettre le *Plum pox virus* avec la même efficacité que *M. persicae* (Panini *et al.*, 2017). **Présent**, seulement dans certaines zones.

En Côte d'Ivoire, une jaunisse létale du cocotier (*Cocos nucifera*) a été observée à Grand-Lahou (côte sud). En 2013, un phytoplasme a été trouvé associé à la maladie. Cette maladie a décimé plus de 400 ha de plantations de cocotiers et continue de se disséminer à d'autres villages de la municipalité de Grand-Lahou. Des études moléculaires ont montré que le phytoplasme associé à la jaunisse du cocotier à Grand-Lahou peut être distingué des phytoplasmes associés au flétrissement de Cape St Paul au Ghana et à la jaunisse létale au Mozambique (Rosete *et al.*, 2017). Présent, seulement dans certaines zones.

Signalements détaillés

En 2017, des prospections officielles sur *Bemisia tabaci* (Hemiptera : Aleyrodidae - Liste A2 de l'OEPP) ont été menées en Finlande. 645 inspections au total ont été réalisées dans 320 serres et 72 autres installations (inspections sur les marchés). Au cours des inspections, 293 échantillons ont été collectés. *B. tabaci* a été trouvé dans 54 serres produisant des plantes ornementales (environ 28 % des foyers sur *Mandevilla*, 34 % sur *Euphorbia pulcherrima* (poinsettia), 31 % sur *Glechoma*, 7 % sur diverses autres espèces). 8 infestations ont été trouvées lors des inspections sur les marchés. Il est noté qu'en Finlande il n'y a pas de producteur de poinsettias ou de boutures de plantes à massif, et que celles-ci sont importées. Dans tous les cas, des traitements insecticides, la destruction des plantes infestées et d'autres mesures appropriées ont été appliqués pour éradiquer le ravageur (ONPV de Finlande, 2018).

En Turquie, au cours d'une étude portant sur 198 échantillons de semences de haricot (*Phaseolus vulgaris*) provenant de 12 provinces d'Anatolie centrale, *Curtobacterium flaccumfaciens* pv. *flaccumfaciens* (Liste A2 de l'OEPP) a été détecté dans 0,5 % des échantillons (Bastas & Sahin, 2017).

En Turquie, au cours d'une étude dans des parcelles d'oignon (*Allium cepa*) en 2016, *Ditylenchus dipsaci* (Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé dans les régions (et provinces) suivantes : région égéenne (Bursa), région de l'Anatolie centrale (Akzaray, Ankara, Eskisehir, Karaman), région méditerranéenne (Adana, Hatay) et Thrace (Tekirdag). L'identité du nématode a été confirmée par des méthodes morphologiques et moléculaires (Yavuzaslanoglu *et al.*, 2018).

En Finlande, des prospections officielles sur *Globodera pallida* (Liste A2 de l'OEPP) ont été conduites en 2017. Au total, 964 échantillons de sol (couvrant 2474 ha) ont été testés pour détecter le nématode : 315 échantillons (1640 ha) provenaient de parcelles utilisées pour la production de pommes de terre de semence, 638 (834 ha) de parcelles utilisées pour la production de pommes de terre autres que des pommes de terre de semence, et 11 d'autres parcelles. En 2017, *G. pallida* a été trouvé dans 3 nouveaux lieux de production de pommes de terre (autres que des pommes de terre de semence). *G. pallida* et *G. rostochiensis* ont été trouvés dans toutes ces exploitations. Les mesures d'éradication sont appliquées pendant au moins 6-9 ans, et 13 exploitations sont toujours considérées contaminées en 2017 (ONPV de Finlande, 2018).

Diagnostic

Un nouveau test de PCR en temps réel a été mis au point au Royaume-Uni pour la détection spécifique de *Cryphonectria parasitica* (Liste A2 de l'OEPP). Ce test peut détecter les souches virulentes et hypovirulentes de *C. parasitica* (Rubio *et al.*, 2017).

Un nouveau test de LAMP a été mis au point en Chine pour la détection spécifique de *Meloidogyne mali* (Liste A2 de l'OEPP). Cette méthode sera utile pour le suivi de routine de *M. mali* (Zhou *et al.*, 2017).

Un nouveau test de LAMP a été mis au point pour la détection spécifique de *Xanthomonas fragariae* (Liste A2 de l'OEPP) (Tétaz *et al.*, 2017).

Épidémiologie

Au cours d'études menées dans les états de Washington et d'Idaho (Etats-Unis), 'Candidatus Liberibacter solanacearum' (haplotypes de la pomme de terre sur la Liste A1 de l'OEPP) a été détecté dans Bactericera maculipennis (Hemiptera: Triozidae). Des études moléculaires ont montré que l'haplotype de 'Ca. L. solanacearum' associé à B. maculipennis est étroitement apparenté à l'haplotype B de B. cockerelli (également collecté pendant cette étude). Dans des essais de transmission, des B. maculipennis infectés n'ont pas pu transmettre 'Ca. L. solanacearum' à des plants de pommes de terre (Solanum tuberosum). La pomme de terre n'est probablement pas un hôte adéquat pour ce psylle, qui est principalement associé à des Convolvulaceae (Borges et al., 2017).

Organismes nuisibles nouveaux et taxonomie

Un nouveau géminivirus provisoirement nommé Grapevine geminivirus A (GGVA) a été décrit récemment. Ce nouveau virus a été détecté par séquençage à haut débit sur 2 accessions de raisin de table (*Vitis vinifera* cv. Black Beet, Nagano Purple) de Corée du Sud reçues en 2013 aux Etats-Unis sous forme de boutures dormantes en vue de leur ajout à une collection de matériel génétique de vigne en Californie (Al Rwahnih *et al.*, 2017).

Une nouvelle espèce de nématode à galle, *Meloidogyne daklakensis* n. sp., a récemment été décrite. Ce nématode a été trouvé sur les racines de caféiers Robusta (*Coffea canephora*) dans la province de Dak Lak au Vietnam (Trinh *et al.*, 2018).

Phytophthora caryae sp. nov. est une nouvelle espèce de Phytophthora trouvée dans des ruisseaux et des rivières du Massachusetts et de North Carolina aux Etats-Unis. Des inoculations à de jeunes arbres sous serre ont montré que P. caryae peut être pathogène sur Carya ovata (Juglandaceae, caryer blanc), mais pas sur Juglans nigra (Juglandaceae, noyer noir) (Brazee et al., 2017).

Une nouvelle espèce de nématode, *Xiphinema tica* n. sp., a récemment été décrite. Ce nématode a été trouvé pour la première fois dans la rhizosphère de la vigne (*Vitis vinifera*) à Chirraca (San Ignacio d'Acosta, province de San José) au Costa Rica. *X. tica* a ensuite été détecté dans la rhizosphère d'autres végétaux sauvages et cultivés (*Annona, Citrus, Coffea, Cynodon*) dans d'autres localités du Costa Rica (Peraza-Padilla *et al.*, 2018).

Sources:

- Al Rwahnih MA, Alabi OJ, Westrick NM, Golino D, Rowhani A (2017) Description of a novel monopartite geminivirus and its defective subviral genome in grapevine. *Phytopathology* **107**(2), 240-251.
- Bastas KK, Sahin F (2017) Evaluation of seedborne bacterial pathogens on common bean cultivars grown in central Anatolia region, Turkey. *European Journal of Plant Pathology* **147**(2), 239-253.
- Brazee NJ, Yang X, HongCS (2017) *Phytophthora caryae sp. nov.*, a new species recovered from streams and rivers in the eastern United States. *Plant Pathology* **66**(5), 805-817.
- Gétaz M, Bühlmann A, Schneeberger PHH, Van Melderghem C, Duffy B, Maes M, Pothier JF, Cottyn B (2017) A diagnostic tool for improved detection of *Xanthomonas fragariae* using a rapid and highly specific LAMP assay designed with comparative genomics. *Plant Pathology* **66**(7), 1094-1102.
- Kawas H, Basheer A (2018) First record of Natal fruit fly *Ceratitis rosa Karsch*, 1887 (Insecta: Diptera: Tephritidae) on damask rose Rosa damascena Mill L., (Rosaceae) in Syria. *Arab and Near East Plant Protection Newsletter* no. 73, 6-7. http://www.asplantprotection.org/PDF/ANEPPN/ANEPPNL73En.pdf.

ONPV de Finlande (2018-02).

ONPV des Pays-Bas (2017-11).

- Panini M, Cocuzza M, Dradi D, Chiesa O, Mazzoni E (2017) First report of *Myzus mumecola* (Matsumura, 1917) in Europe. *Bulletin OEPP/EPPO Bulletin* 47(1), 107-110
- Peraza-Padilla W, Cantalapiedra-Navarrete C, Zamora-Araya T, Palomares-Rius JE, Castillo P, Archidona-Yuste A (2018) A new dagger nematode, *Xiphinema tica* n. sp. (Nematoda: Longidoridae), from Costa Rica with updating of the polytomous key of Loof and Luc (1990). *European Journal of Plant Pathology* **150**(1), 73-90.
- Rosete YA, Diallo HA, Konan Konan JL, Yankey N, Saleh M, Pilet F, Contaldo N, Paltrinieri S, Bertaccini A, Scott J (2017) Detection and differentiation of the coconut lethal yellowing phytoplasma in coconut-growing villages of Grand-Lahou, Côte d'Ivoire. *Annals of Applied Biology* **170**(3), 33-347.

- Rubio S, Barnes A, Webb K, Hodgetts J (2017) A real-time PCR assay for improved rapid, specific detection of *Cryphonectria parasitica*. *Annals of Applied Biology* 171(1), 52-61.
- Trinh Q, Le T, Nguyen T, Nguyen, H, Liebanas G, Nguyen T (2018). *Meloidogyne daklakensis n. sp.* (Nematoda: Meloidogynidae), a new root-knot nematode associated with Robusta coffee (*Coffea canephora* Pierre ex A. Froehner) in the Western Highlands, Vietnam. *Journal of Helminthology*, 1-13. doi:10.1017/S0022149X18000202 (abst.).
- Yavuzaslanoglu E, Ates Sonmezoglu O, Genc N, Akar Z, Terzi B (2018) Molecular characterization of *Ditylenchus dipsaci* on onion in Turkey. *European Journal of Plant Pathology* **151**(1), 195-200.
- Zhou QJ, Cai Y, Gu JF, Wang X, Che J (2017) Rapid and sensitive detection of *Meloidogyne mali* by loop-mediated isothermal amplification combined with a lateral flow dipstick. *European Journal of Plant Pathology* 148(4), 755-769.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement, signalement détaillé, diagnostic, épidémiologie, organisme nuisible nouveau, taxonomie

Codes informatiques: BEMITA, CERTRO, CORBFL, DITYDI, ENDOPA, GGVA00, MELGDK, MELGDK, MELGMA, MONIPO, MYZUMU, PHYP56, PHYTCY, XANTFR, XIPHTI, CI, CN, FI, IT, NL, SY, TR, US, VN

2018/091 Premier signalement de *Spodoptera eridania* en Afrique (Bénin, Cameroun, Gabon, Nigeria)

Suite à l'introduction de *Spodoptera frugiperda* (Lepidoptera : Noctuidae - Liste A1 de l'OEPP) en Afrique, qui a entraîné une crise phytosanitaire majeure, une autre espèce, *Spodoptera eridania* (Liste A1 de l'OEPP), a été découverte récemment. Les premiers spécimens de *S. eridania* ont été collectés dans des parcelles de manioc (*Manihot esculenta*) dans le sud-est du Nigeria en décembre 2016. Des producteurs avaient observé un foyer de chenilles provoquant une défoliation sévère dans une parcelle de manioc (450 ha) près d'Ubiaja. L'identité des chenilles a été confirmée par des méthodes moléculaires (analyse des codes à barres d'ADN). Au Bénin, des observations similaires ont eu lieu début 2017 dans des parcelles de manioc près de Dasso dans le sud du pays. Enfin, des adultes ont été collectés dans des parcelles de tomate (*Solanum lycopersicum*) à Yaoundé (Cameroun) et au Gabon. Des analyses morphologiques et moléculaires ont confirmé la présence de *S. eridania* dans ces pays. Des observations préliminaires ont montré que *S. eridania* est présent dans au moins quatre pays africains sur manioc, tomate, maïs (*Zea mays*) et amarante (*Amaranthus* sp.).

S. eridania est un ravageur polyphage originaire des Amériques, où il est présent du sud des États-Unis jusqu'à l'Argentine. On ne sait pas depuis combien de temps S. eridania est présent en Afrique, et ses filières d'introduction ne sont pas connues. Pour le moment, aucun foyer à grande échelle, comparable à ceux de S. frugiperda, n'a été observé.

Source: INTERNET

IITA (2018-05-21) New pest identified in West and Central Africa!

http://www.iita.org/news-item/new-pest-identified-west-central-africa/

Photos: Spodoptera eridania. https://gd.eppo.int/taxon/PRODER/photos

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement Codes informatiques : PRODER, BJ, CM, GA, NG

2018/092 Popillia japonica trouvé à Vancouver (British Columbia, Canada)

Au Canada, au cours de prospections officielles menées en 2017, *Popillia japonica* (Coleoptera: Rutelidae - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé dans la ville de Vancouver, dans la zone de False Creek (British Columbia). Des mesures phytosanitaires sont mises en œuvre pour éradiquer le ravageur, et comprennent des restrictions sur le mouvement, à partir de la zone réglementée, de sol, de plantes enracinées accompagnées de sol et d'autre matériel végétal infestés ou susceptible d'être infesté. Un programme de surveillance sera conduit et 1500 pièges (appât floral et phéromones) seront déployés à Vancouver. Au printemps et à l'été 2018, des traitements larvicides seront également appliqués dans la zone infestée sur les terrains publics comportant des pelouses.

L'Agence canadienne d'inspection des aliments rappelle que *Popillia japonica* a été signalé pour la première fois au Canada en 1939. Le premier adulte avait été trouvé à Yarmouth, Nova Scotia, dans la voiture d'un touriste arrivant par ferry du Maine (Etats-Unis). Depuis mars 2016, le ravageur a été signalé dans les provinces canadiennes suivantes : New Brunswick, Nova Scotia, Ontario, Prince Edward Island et Québec. Toutes les infestations détectées font l'objet de programmes de lutte officielle pour éradiquer le ravageur ou limiter sa dissémination.

La situation phytosanitaire de *Popillia japonica* au Canada peut être décrite ainsi : Présent, seulement dans certaines zones (British Columbia, New Brunswick, Nova Scotia, Ontario, Prince Edward Island et Québec), faisant l'objet d'une lutte officielle.

Source: INTERNET

Agence canadienne d'inspection des aliments / Canadian Food Inspection Agency (CFIA).

- Appendix 1: Regulatory status of areas in Canada and the United States for Japanese beetle (*Popillia japonica*). http://www.inspection.gc.ca/plants/plant-pests-invasive-species/directives/horticulture/d-96-15/appendix-1/eng/1346826626609/1346826990603
- D-96-15: Phytosanitary requirements to prevent the spread of Japanese beetle, in Canada and the United States. http://www.inspection.gc.ca/plants/plant-pests-invasive-species/directives/horticulture/d-96-15/eng/1323854808025/1323854908041
- Popillia japonica (Japanese Beetle) Fact Sheet.
 http://www.inspection.gc.ca/plants/plant-pests-invasive-species/insects/japanese-beetle/fact-sheet/eng/1328165101975/1328165185309

Photos: Popillia japonica. https://gd.eppo.int/taxon/POPIJA/photos

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé Codes informatiques : POPIJA, CA

2018/093 Premier signalement d' Halyomorpha halys en Croatie

En 2017, Halyomorpha halys (Hemiptera: Pentatomidae - précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) a été observé pour la première fois en Croatie. Le premier spécimen (1 femelle) a été trouvé de manière fortuite le 2017-01-15 dans un appartement de la ville de Rijeka (port maritime important de Croatie). Dans le même appartement, un mâle a été trouvé le 2017-02-25. En mai 2017, d'autres spécimens d'H. halys (1 femelle, 3 mâles) ont été capturés par filet sur des Ailanthus altissima à proximité du bâtiment concerné à Rijeka. Une analyse génétique a montré que les spécimens croates appartiennent à un haplotype représenté dans des populations d'H. halys voisines en Italie et en Hongrie.

Source: Šapina I, Šerić Jelaska L (2018) First report of invasive brown marmorated stink bug

Halyomorpha halys (Stål, 1855) in Croatia. Bulletin OEPP/EPPO Bulletin 48(1), 138-

143.

Photos: Halyomorpha halys. https://gd.eppo.int/taxon/HALYHA/photos

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement Codes informatiques : HALYHA, HR

2018/094 Premier signalement de *Thrips setosus* en Croatie

En décembre 2017, l'ONPV de Croatie a signalé un foyer de *Thrips setosus* (Thysanoptera : Thripidae - Liste d'Alerte de l'OEPP) sur son territoire. Au cours d'une prospection officielle, le ravageur a été trouvé sur 1 *Hydrangea* sp. dans la serre d'une jardinerie de la municipalité de Metkovic. *T. setosus* a été confirmé sur une seule plante et la taille de l'infestation n'est donc pas connue, mais il est probable que d'autres plantes aient été infestées. *T. setosus* a probablement été introduit sur des *Hydrangea* d'ornement destinés à la plantation et originaires d'autres États membres de l'UE. Des mesures phytosanitaires ont été prises pour enrayer le ravageur. Le statut phytosanitaire de *Thrips setosus* en Croatie est officiellement déclaré ainsi : **Présent**.

OEPP Service d'Information 2018 no. 5 – Ravageurs

Source: ONPV de Croatie (2017-12).

Photos: Thrips setosus. https://gd.eppo.int/taxon/THRISE/photos

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement Codes informatiques : THRISE, HR

2018/095 Mise à jour sur la situation de *Thrips setosus* en Allemagne

En Allemagne, *Thrips setosus* (Thysanoptera: Thripidae - Liste d'Alerte de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en 2015 sur des *Hydrangea* cultivés pour la production de fleurs coupées près de Hamburg. En 2016, d'autres découvertes ont été faites dans le Baden-Württemberg. En 2017, un foyer a été signalé sur des *Hydrangea* en pot dans la serre d'une pépinière de Nordrhein-Westfalen (SI OEPP 2017/012 et 2017/157). En 2017, d'autres foyers ont été signalés dans les Länder ci-dessous.

Schleswig-Holstein

En juin 2017, *T. setosus* a été capturé sur des pièges collants dans 4 pépinières produisant des *Hydrangea* en pot (serres de 270 m², 480 m², 800 m² et 4000 m²). Les plantes ne présentaient pas de symptômes et ont été commercialisées. Des prospections supplémentaires n'ont pas permis de détecter le ravageur.

Brandenburg

En octobre 2017, *T. setosus* a été trouvé dans une serre d'une jardinerie sur 10 *Hydrangea* sp. Ces plantes avaient été achetées 10 jours auparavant à une grande entreprise de négoce. En novembre 2017, *T. setosus* a également été trouvé en plein air sur 10 *Hydrangea* sp. dans une jardinerie à Rangsdorf.

Sachsen

Au cours de la prospection nationale, 2 spécimens de *T. setosus* ont été capturés dans des pièges jaunes et bleus placés dans la serre d'une pépinière en novembre 2017. Des cyclamens avaient été cultivés dans cette serre pendant l'été, puis des *Hydrangea* sp. à partir de début novembre.

Le statut phytosanitaire de *Thrips setosus* en Allemagne est officiellement déclaré ainsi : **Présent**.

Source: ONPV d'Allemagne (2017-10, 2017-11, 2018-01).

Photos: Thrips setosus. https://gd.eppo.int/taxon/THRISE/photos

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé Codes informatiques : THRISE, DE

2018/096 Études sur les capacités de vol d'Anoplophora glabripennis

Des études au laboratoire à l'aide de manèges de vol informatisés ont été réalisées aux Etats-Unis pour évaluer les capacités de vol d'Anoplophora glabripennis (Coleoptera : Cerambycidae - Liste A1 de l'OEPP). 162 adultes ont été étudiés dans des manèges de vol informatisés pendant une période d'essai de 24 h afin de recueillir des données sur la distance de vol totale, les temps et les vitesses de vol, ainsi que le nombre et la durée des périodes de vol. Les résultats ont montré que les adultes volaient en moyenne 2 300 m pendant 24 h, mais étaient capables de voler jusqu'à 13 667 m. En outre, l'impact des paramètres suivants a été étudié : nutrition (alimenté ou non), statut d'accouplement (accouplé ou non), âge (jeune/vieux) et taille du corps. La nutrition et l'âge avaient les effets les plus importants sur le vol. Les adultes âgés de plus de 5 jours et alimentés présentaient les meilleures performances de vol. En revanche, le statut d'accouplement, le sexe et la taille du corps avaient un effet minime sur la performance de vol. Il est noté que ces résultats montrent des capacités de dispersion supérieures à celles rapportées précédemment.

Source: Lopez VM, Hoddle MS, Francese JA, Lance DR, Ray AM (2017) Assessing flight potential

of the invasive Asian longhorned beetle (Coleoptera: Cerambycidae) with computerized flight mills. *Journal of Economic Entomology* **110**(3), 1070-1077.

Photos: Anoplophora glabripennis. https://gd.eppo.int/taxon/ANOLGL/photos

Mots clés supplémentaires : biologie Codes informatiques : ANOLGL

2018/097 Études sur les capacités de vol de Pityophthorus juglandis

Pityophthorus juglandis (Coleoptera : Scolytidae) et son champignon associé Geosmithia morbida causent ensemble la maladie 'thousand cankers disease' (Liste A2 de l'OEPP) sur noyer (Juglans spp.) et Pterocarya spp. Des études au laboratoire à l'aide de manèges de vol ont été réalisées aux Etats-Unis pour évaluer les capacités de vol de P. juglandis. 654 P. juglandis ont été placés dans des manèges de vol pendant une période d'essai de 24 h. Les résultats ont montré que la distance de vol moyenne était de 372 m (médiane 158 m), avec une distance de vol maximale de 3,6 km. Au cours de la période d'essai de 24 h, les adultes volaient en moyenne pendant 34 min. Il a également été observé que les capacités de vol des mâles et des femelles sont similaires, même si les mâles sont plus grands que les femelles. L'âge (après l'émergence) n'avait pas d'effet sur la distance de vol, le temps de vol ou la vitesse de vol moyenne. Cependant, la propension à voler diminuait avec l'âge. Des extrapolations (simulation de Monte-Carlo) ont estimé qu'au-delà de 5 jours (sans mortalité), 1 % des adultes seulement volent > 2 km et 1/3 des adultes volent <100 m. Ces résultats indiquent que la capacité de dissémination naturelle de P. juglandis est limitée en l'absence de transport anthropogénique ou de dispersion facilitée par le vent. Il est cependant souligné qu'il faut faire preuve de prudence lorsqu'on utilise le potentiel de vol au laboratoire pour évaluer la dispersion naturelle.

Source: Kees AM, Hefty A, Venette RC, Seybold SJ, Aukema BH (2017) Flight capacity of the

walnut twig beetle (Coleoptera: Scolytidae) on a laboratory flight mill.

Environmental Entomology 46(3), 633-641.

Photos: Pityophthorus juglandis. https://gd.eppo.int/taxon/PITOJU/photos

Mots clés supplémentaires : biologie Codes informatiques : PITOJU

2018/098 Études sur les capacités de vol de Xyleborus glabratus

Xyleborus glabratus (Coleoptera: Scolytidae) et son symbionte fongique Raffaelea lauricola (tous deux sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) causent la maladie du flétrissement des lauriers dans le sud-est des Etats-Unis. Des études au laboratoire à l'aide de manèges de vol ont été réalisées aux Etats-Unis pour évaluer les capacités de vol de X. glabratus. Dans cette étude, les capacités de vol de X. glabratus (espèce introduite d'origine asiatique) ont aussi été comparées à celles d'un scolyte à ambroisie nord-américain, Monarthrum mali. Pendant une période d'essai de 24 h, la distance de vol moyenne de X. glabratus était de 21 m avec une distance de vol maximale de 28 m. Pendant la même période, M. mali volait sur de plus grandes distances que X. glabratus. Ces résultats indiquent que la capacité de dissémination naturelle de X. glabratus est limitée en l'absence de transport anthropogénique ou de dispersion facilitée par le vent. Il a été estimé de façon approximative que X. glabratus pourrait se disséminer jusqu'à 250 m en forêt au cours d'une période de 2 semaines, et que les vols de plus de 10 m par jour seraient probablement rares. Il est toutefois noté que des études de terrain sont nécessaires pour prouver la validité de ces estimations.

Source: Seo M, Martini X, Rivera MJ, Stelinski LL (2017) Flight capacities and diurnal flight

patterns of the Ambrosia beetles, *Xyleborus glabratus* and *Monarthrum mali* (Coleoptera: Curculionidae). *Environmental Entomology* **46**(3), 729-734.

Mots clés supplémentaires : biologie Codes informatiques : XYLBGR

<u>2018/099 Premier signalement d'Heterodera mani en Italie</u>

En Italie, *Heterodera mani* a été trouvé en août 2017 sur un terrain de golf de la municipalité de Monza, région de Lombardia. Ce nématode à kyste peut être un ravageur des Poaceae (par ex. *Dactylis glomerata, Festuca, Lolium, Poa*). *H. mani* a été décrit en Irlande du Nord sur des graminées et a été signalé dans plusieurs autres pays européens. *H. mani* appartient au groupe d'espèces d'*H. avenae*, mais présente des différences morphologiques et n'attaque pas les céréales.

Le statut phytosanitaire d'*Heterodera mani* en Italie est officiellement déclaré ainsi : Présent, seulement dans certaines parties de l'Etat membre concerné.

Source: ONPV d'Italie (2017-10).

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement Codes informatiques : HETDMN, IT

2018/100 Premier signalement et éradication de *Pomacea* sp. en Suisse

En Suisse, fin mars 2017, plus de 40 *Pomacea* sp. (Ampullariidae, 'escargots-pomme' mesures d'urgence de l'UE) ont été trouvés dans un étang artificiel d'une réserve naturelle éducative publique de la municipalité d'Ettiswil (canton de Lucerne). Ces escargots avaient probablement été relâchés dans l'étang par un particulier peu de temps auparavant. Des mesures d'éradication ont été immédiatement prises : capture des escargots-pomme, assèchement de l'étang artificiel et élimination des sédiments (l'étang avait un fond en béton), et installation de barrières pour empêcher la dissémination des escargots potentiellement non détectés. Une surveillance intensive a eu lieu dans la zone. Il est noté que cette découverte est intervenue dans une zone où le riz et les autres plantes-hôtes

OEPP Service d'Information 2018 no. 5 – *Ravageurs*

d'importance agricole de *Pomacea* spp. ne sont pas cultivées. Aucun autre spécimen de *Pomacea* sp. n'a été trouvé et l'éradication est jugée réussie.

Le statut phytosanitaire de *Pomacea* sp. en Suisse est officiellement déclaré ainsi : **Absent**, organisme nuisible éradiqué.

Source: ONPV de Suisse (2017-07).

Photos: Pomacea sp. https://gd.eppo.int/taxon/POMASP/photos

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement, Codes informatiques : POMASP, CH

absence, éradication

2018/101 Xanthomonas citri subsp. citri à nouveau trouvé en Australie

En Australie, le chancre des agrumes (*Xanthomonas citri* subsp. *citri* - Liste A1 de l'OEPP) avait précédemment été détecté dans le Northern Territory (Darwin en 1912, 1991 et 1993) et le Queensland (Thursday Island en 1984, Emerald en 2004) ; il avait chaque fois été éradiqué avec succès. En avril 2018, le chancre des agrumes a de nouveau été trouvé en Australie, dans le Northern Territory. La bactérie a été détectée dans 2 pépinières de vente au détail sur *Citrus aurantiifolia* (limettier) près de Darwin. La variété de limettier concernée est une plante de patio en pot qui n'est pas utilisée pour la production commerciale d'agrumes. En outre, la détection a eu lieu dans une zone périurbaine distante de plus de 2500 km des principales zones de production d'agrumes (c'est-à-dire South Australia, Victoria et Queensland). Des études de traçabilité sont en cours. Des mesures d'éradication ont été immédiatement mises en œuvre, et des restrictions sur le mouvement de plantes ont été imposées.

Le statut phytosanitaire de *Xanthomonas citri* subsp. *citri* en Australie est officiellement déclaré ainsi : **Présent**, en cours d'éradication.

Note: Suite à ce premier signalement de *X. citri* subsp. *citri* dans le Northern Territory, le chancre des agrumes a été détecté en Western Australia dans 3 propriétés en mai 2018. Ces détections sont liées à des importations de plantes du Northern Territory. Les résultats des tests ont confirmé la bactérie dans des plantes d'agrumes retrouvées chez 2 détaillants à Kununurra, et une plante d'agrume à Wyndham. Toutes les plantes infectées ont été détruites.

Sources: INTERNET

Northern Territory

Australian Government. Media statement: Detection of citrus canker in the Northern

Territory. http://www.agriculture.gov.au/about/media-centre/media-

releases/citrus-canker-nt

CIPV - site Internet. Official Pest Reports - Australia (AUS-89/1 of 2018-04-19)

Xanthomonas citri subsp citri (Citrus canker) in Northern Territory.

https://www.ippc.int/en/countries/australia/pestreports/2018/04/xanthomonas-

citri-subsp-citri-citrus-canker-in-northern-territory/

Northern Territory Government. Citrus canker. https://dpir.nt.gov.au/citrus-canker Queensland Government. Industry alert - Citrus canker (Xanthomonas citri pv. citri).

https://www.daf.qld.gov.au/bplantess-priorities/plants/health-pests-

diseases/industry-alert-citrus-canker

South Australia

Government of Western Australia (2018-05-18) Effort underway to stop citrus canker

in Kununurra and Wyndham. https://www.agric.wa.gov.au/news/media-releases/effort-underway-stop-citrus-canker-kununurra-and-wyndham

Photos: Xanthomonas citri subsp. citri. https://qd.eppo.int/taxon/XANTCI/photos

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement Codes informatiques : XANTCI, AU

2018/102 Premier signalement de Xanthomonas oryzae pv. oryzicola au Kenya

Au Kenya, au cours d'une prospection menée dans la zone rizicole d'Ahero (comté de Kisumu) en septembre 2016, des symptômes foliaires caractérisés par des lésions aqueuses translucides et des stries jaune-brun ont été observés sur trois cultivars de riz (*Oryza sativa* cv. Pishori, BW96 et Komboka). Dans les parcelles affectées, l'incidence de la maladie

atteignait 30 à 50 %. Six échantillons de feuilles de riz symptomatiques ont été collectés et testés (méthodes moléculaires et tests de pouvoir pathogène). Les résultats ont confirmé la présence de *Xanthomonas oryzae* pv. *oryzicola* (Liste A1 de l'OEPP) dans les échantillons. Il s'agit du premier signalement de *X. oryzae* pv. *oryzicola* au Kenya. Il est noté que des études supplémentaires sont nécessaires pour mieux comprendre la répartition génotypique et géographique de la bactérie au Kenya.

La situation de *Xanthomonas oryzae* pv. *oryzicola* au Kenya peut être décrite ainsi : Présent, seulement dans certaines zones (trouvé pour la première fois en 2016 dans le comté de Kisumu).

Source: Onaga G, Murori R, Habarugira G, Nyongesa O, Bigirimana J, Oliva R, Vera Cruz C,

Onyango G, Andaku J, Ongom J (2018) First report of *Xanthomonas oryzae* pv. *oryzicola* causing bacterial leaf streak of rice in Kenya. *Plant Disease* **102**(5), p 1025.

Photos: Xanthomonas oryzae pv. oryzicola. https://qd.eppo.int/taxon/XANTTO/photos

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement Codes informatiques : XANTTO, KE

2018/103 Erwinia amylovora est présent au Portugal

Au Portugal, la première incursion d'*Erwinia amylovora* (Liste A2 de l'OEPP) a été observée en 2005 et a été éradiquée. De nouveaux foyers ont été signalés en 2010/2011 dans des vergers de pommier (*Malus domestica*) dans les municipalités d'Alcobaça, Bombarral, Torres Vedras, Caldas da Rainha, Guarda, Viseu (tous dans la région Centro), ainsi qu'à Ferreira do Alentejo et Alandroal (tous deux dans la région de l'Alentejo). Des mesures phytosanitaires officielles ont depuis été mises en œuvre pour éradiquer le feu bactérien, dont des prospections intensives et la destruction des plantes infectées. En 2017, plusieurs foyers ont été détectés dans les zones ci-dessous; dans tous les cas, les plantes infectées ont été détruites :

- Mafra près de Lisboa dans un verger de poiriers (*Pyrus communis*) abandonné (2 ha).
- Comté de Penafiel (région Norte) dans une pépinière sur des poiriers (*P. communis* cv. Rocha).
- Comté de Viana do Castelo (région Norte) dans une pépinière sur *Rubus fruticosus* (cv. Ouachita).
- Comté de Figueira Castelo do Rodrigo (région Centro) dans 2 vergers de cognassiers (*Cydonia oblonga*) (1 ha).
- Comté de Montemor-o-Novo (région de l'Alentejo) sur des *Cydonia, Malus* et *Pyrus* poussant sur une bande de 1500 m de long.
- Comté de Tavira (région de l'Algarve) sur 2 pommiers (*M. domestica*).
- Comté de Monchique (région de l'Algarve) sur 4 cognassiers (C. oblonga).

Le statut phytosanitaire d'*Erwinia amylovora* au Portugal est officiellement déclaré ainsi : **Présent**, **en cours d'éradication**.

Source: ONPV du Portugal (2017-08, 2017-10).

INTERNET

Instituto Nacional de Investigação Agrária e Veterinária (INIAV) Fogo bacteriano -

Erwinia amylovora by L. Cruz (2010)

http://www.iniav.pt/fotos/editor2/erwinia_amylovora__fogo_bacteriano.pdf Ministério da Agricultura, Mar, Ambiente e Ordenamento do Territorio. Fogo bacteriano - Nota de esclarecimento (2012-01-27). http://www.drapn.mamaot.pt/drapn/conteudos/fito/Nota%20de%20esclarecimento_pdf

Photos: Erwinia amylovora. https://gd.eppo.int/taxon/ERWIAM/photos

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement Codes informatiques : ERWIAM, PT

2018/104 Premier signalement de *Brenneria goodwinii, Gibbsiella quercinecans* et Rahnella victoriana en Suisse

En Suisse, Brenneria goodwinii, Gibbsiella quercinecans et Rahnella victoriana ont été détectés pour la première fois en 2017 dans la municipalité de Muttenz (canton de Basel-Stadt) sur 3 chênes sessiles (Quercus petraea) présentant des symptômes d'exsudation sur les troncs. Ces bactéries sont associées au dépérissement aigu des chênes, un syndrome observé pour la première fois au Royaume-Uni. Les chênes étaient âgés de 15-20 ans et avaient été importés d'Allemagne en mars 2017. Sur ces arbres, des signes d'infestation par Agrilus biguttatus (agrile du chêne) ont également été observés. Les arbres infestés seront abattus et le matériel végétal sera détruit. Un suivi sera également mené dans les forêts environnantes.

Le statut phytosanitaire de *Brenneria goodwinii, Gibbsiella quercinecans* et *Rahnella victoriana* est officiellement déclaré ainsi : Présent, seulement dans certaines parties de l'Etat membre concerné

Source: ONPV de Suisse (2018-02).

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement Codes informatiques : BRNNGO, GIBSQU, RAHNVI, CH

2018/105 Études sur *Dothistroma pini* et *D. septosporum* en Géorgie et en Ukraine

Au printemps-été 2015, des études ont été menées dans l'ouest de l'Ukraine et en Géorgie pour mieux comprendre la répartition de la rouille des aiguilles, une maladie de *Pinus* spp. associée à *Dothistroma pini* et *D. septosporum* (Annexes de l'UE). Des aiguilles symptomatiques et asymptomatiques ont été prélevées sur 11 hôtes (10 *Pinus* spp. et 1 *Picea abies*) dans 4 localités en Ukraine (2 zones forestières, 1 jardinerie commerciale et 1 jardin botanique) et 4 en Géorgie (toutes dans des zones forestières). L'analyse au laboratoire (méthodes moléculaires) a confirmé la présence de *D. pini* et *D. septosporum* en Géorgie et en Ukraine.

Géorgie

- D. pini : détecté sur P. nigra (zone forestière de la région de Racha-Lechkhumi).
- *D. septosporum* : détecté sur *P. sylvestris* var. *hamata* (zone forestière de la région de Samtskhe-Javakheti) et *P. ponderosa* (zone forestière de la région de Kvareli).

Ukraine

- *D. pini* : détecté sur *P. nigra* var. *mollet* (jardinerie commerciale de la région de Lviv plantes importées des Pays-Bas).
- *D. septosporum* : détecté sur *P. nigra* var. *australica* (jardinerie commerciale de la région de Lviv plantes importées des Pays-Bas) et *P. strobus* (jardin botanique de la région de Lviv).

OEPP Service d'Information 2018 no. 5 – *Maladies*

Source: Matsiakh I, Doğmuş-Lehtijärvi HT, Kramarets V, Oskay F, Drenkhan R (2018)

Dothistroma spp. in Western Ukraine and Georgia. Forest Pathology, e12409.

https://doi.org/10.1111/efp.12409

Photos: Dothistroma septosporum. https://gd.eppo.int/taxon/SCIRPI/photos

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé, Codes informatiques : DOTSPI, SCIRPI

nouveaux signalements

2018/106 Incursion et éradication de la race tropicale 4 de *Fusarium oxysporum* f. sp. *cubense* en Israël

En juillet 2016, des symptômes de jaunisse et de flétrissement des feuilles, accompagnés d'une coloration anormale vasculaire interne des rhizomes et des pseudotiges ont été observés sur des bananiers Cavendish matures (Musa x paradisiaca cv. Grand Naine) par des producteurs à Shfeya (plaine côtière de Carmel). Deux mois plus tard, des symptômes semblables ont été observés par des producteurs à Kibbutz Ein Gev sur la rive orientale du Lac Galilée. Des échantillons ont été collectés sur des bananiers symptomatiques et apportés aux fins du diagnostic au Service de protection et d'inspection des végétaux du Ministère de l'Agriculture. Fusarium oxysporum f. sp. cubense a été isolé des tissus symptomatiques et a été identifié par un test de PCR spécifique en juillet 2016. La présence de la race tropicale 4 (TR4) a été confirmée par le séquençage de plusieurs régions du génome (ARN ribosomal 28S, gène codant pour une protéine potentiellement associée au pouvoir pathogène, et séquence génomique du marqueur TR4). Le champignon est probablement originaire de Jordanie, pays voisin où sa présence est confirmée depuis 2013. Il s'agit du premier signalement de F. oxysporum f. sp. cubense TR4 affectant les bananiers Cavendish en Israël. Les deux zones de foyer isolées ont fait l'objet d'un confinement et ont été placés sous la supervision et la surveillance strictes de l'ONPV d'Israël. La zone a été clôturée et interdite d'accès pour éviter l'entrée d'animaux errants et de personnes. Toutes les plantes affectées ont été détruites et l'irrigation a été suspendue. Les résultats des prospections intensives menées depuis 2016 ont confirmé que le pathogène ne s'est pas disséminé aux parcelles adjacentes et aucune nouvelle incursion n'a été signalée. L'ONPV a donc conclu que F. oxysporum f. sp. cubense TR4 a été éradiqué avec succès.

Le statut phytosanitaire de *Fusarium oxysporum* f. sp. *cubense* TR4 en Israël est officiellement déclaré ainsi : **Absent : organisme nuisible éradiqué**.

Source: ONPV d'Israël (2018-05).

Mots clés supplémentaires : incursion, éradication, absence Codes informatiques : FUSACB, IL

2018/107 PPV-CV : nouvelle souche du *Plum pox virus* décrite sur griottier en Russie

Sur la base des propriétés biologiques, sérologiques et moléculaires, les souches suivantes du *Plum pox virus* (*Potyvirus* - Liste A2 de l'OEPP) ont été décrites :

- PPV-D (Dideron)
- PPV-M (Marcus)
- PPV-Rec (recombinant entre le PPV-D et le PPV-M)
- PPV-C (Cherry)
- PPV-CR (Cherry Russia)
- PPV-W (Winona)
- PPV-EA (El Amar)
- PPV-T (Turkey)
- PPV (Ancestor*)

Des études récentes ont montré que les isolats du PPV qui causent des infections naturelles sur griottier (*Prunus cerasus*) dans la République du Tatarstan, dans la région de la Volga centrale en Russie, correspondent à un nouveau type de souche, qui a été nommé PPV-CV (PPV Cherry Volga).

Source: Chirkov S, Sheveleva A, Ivanov P, Zakubanskiy A (2018) Analysis of genetic diversity

of Russian sour cherry Plum pox virus isolates provides evidence of a new strain.

Plant Disease 102(3), 569-575.

Palmisano F, Boscia D, Minafra A, Myrta A, Candresse T (2012) An atypical Albanian isolate of Plum pox virus could be the progenitor of the Marcus strain. Proceedings of the 22nd International Conference on Virus and Other Transmissible Diseases of

Fruit Crops" (ICVF) (Rome, 2012-06-03/08).

Photos: Plum pox virus. https://gd.eppo.int/taxon/PPV000/photos

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé Codes informatiques : PPV000, RU

2018/108 Interception du *Pepper chat fruit viroid* aux Pays-Bas

Aux Pays-Bas, suite à l'interception du *Potato spindle tuber viroid (Pospiviroid* - Liste A2 de l'OEPP) dans des semences de *Solanum sisymbriifolium* importées d'Asie par une entreprise de multiplication (SI OEPP 2017/200), la présence d'un autre viroïde a été détectée. Dans cette entreprise de multiplication, 24 lots de semences de *S. sisymbriifolium* ont été testés et 1 lot était infecté par le *Pepper chat fruit viroid (Pospiviroid*). Ce lot venait également d'Asie. À titre préventif, l'entreprise détruira tous les lots de semences provenant d'Asie, quels que soient les résultats des tests.

Le statut phytosanitaire du *Pepper chat fruit viroid* aux Pays-Bas est officiellement déclaré ainsi : **Absent**, **intercepté seulement**.

Source: ONPV des Pays-Bas (2017-12).

Photos: https://gd.eppo.int/taxon/PCFVD0/photos

Mots clés supplémentaires : interception Codes informatiques : PCFVD0, NL

^{*} Selon Palmisano et al. (2012) : un isolat albanais qui pourrait être l'ancêtre du PPV-M.

2018/109 Nouveau signalement de Cylindropuntia rosea en Arabie Saoudite

Cylindropuntia rosea (Cactaceae) est un cactus natif du Mexique. En Arabie Saoudite, *C. rosea* a été trouvé en 2017 près du Jebel Hizna dans la région de Baljurashi à 2034 m d'altitude. La population comporte environ 60 plantes dispersées entre les rochers sur un site en pente. On ne sait pas comment *C. rosea* est entrée dans cette zone, mais il est probable qu'elle soit entrée en Arabie Saoudite par le biais du commerce horticole. Dans la région OEPP, *C. rosea* a été signalée à l'état sauvage en France et en Espagne. En France, une campagne d'éradication a été mise en œuvre sur les rives du lac Salagou en 2012. En Arabie Saoudite, la population devrait être contrôlée et éradiquée. *C. rosea* pourrait envahir les zones de pâture et occasionner des blessures au bétail. Cette espèce peut être disséminée par les animaux, l'homme et les véhicules.

Source: Al-Robai SA, Howladar SM, Mohamed HA, Ahmed AA (2018) Cylindropuntia rosea (DC.)

Backeb, (Cactaceae): a new generic alien record in the flora of Saudi Arabia. Journal

of Asia Pacific Biodiversity. DOI: doi.org/10.1016/j.japb.2018.04.001.

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

2018/110 Collaboration avec les jardiniers pour identifier les plantes ornementales de jardin envahissantes

Le commerce des plantes ornementales est l'une des principales filières d'invasion par les plantes dans le monde. En revanche, les jardins privés sont souvent négligés dans les programmes de recherche, car ils sont souvent inaccessibles pour les chercheurs. Les jardiniers cherchent à obtenir les meilleures conditions de culture pour leurs plantes cultivées, ainsi qu'à contrôler et contenir les espèces plantées qui dominent les parterres de fleurs. À l'aide d'un questionnaire en ligne, on a demandé aux jardiniers du Royaume-Uni de signaler les plantes ornementales qui se disséminent et sont difficiles à contrôler dans leurs jardins. 56 personnes ont répondu au questionnaire et ont signalé 120 espèces qui se disséminent dans leurs jardins. Parmi ces espèces, 32 ont été signalées par plus d'un jardinier. Les espèces les plus fréquemment signalées sont Anemona scabiosa, Crocosmia x crocosmiiflora, Hyacinthoides hispanica et Lamium galeobdolon subsp. argentatum. Huit espèces (Anemona sylvestris, Arctotheca prostrata, Asclepias speciosa, Carex trifida, Geranium cinereum, Libertia peregrinans, Moraea huttonii et Tetrapanax papyrifer) n'ont pas été signalées hors de culture au Royaume-Uni. Les résultats de cette étude montrent que les connaissances des jardiniers peuvent aider à identifier des espèces potentiellement problématiques aux stades précoces du processus d'invasion.

Source: Dehnen-Schmutz, Conroy J (2018) Working with gardeners to identify invasive

ornamental garden plants: testing a citizen science approach. Biological Invasions.

DOI: doi.org/10.1007/s10530-018-1759-3

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, nouveaux signalements

Codes informatiques: ANMHJ, ANMSY, ARORE, ASCSP, CRXTD, GERCI, HCJHI, LAMAR, LBEPR, MRAHU, TTPPA, TTRCR, GB

Codes informatiques: OPURS, SA

2018/111 Comprendre l'influence de l'urbanisation sur l'espèce envahissante Carpobrotus edulis

Carpobrotus edulis (Aizoaceae: Liste OEPP des Plantes Exotiques Envahissantes) est une plante succulente native d'Afrique du Sud. Dans la région OEPP, elle est envahissante dans les pays suivants: Israël, France, Italie, Malte, Portugal, Espagne et Royaume-Uni. C. edulis envahit les zones littorales, en particulier les falaises et les systèmes de dunes, et la lutte est difficile en raison de l'inaccessibilité des zones envahies. Les impacts négatifs de cette espèce comprennent la modification de la dynamique des éléments nutritifs, ainsi que la compétition avec les plantes natives et la diminution de leur valeur adaptative. On ne savait auparavant pas si C. edulis avait plus d'impact dans les zones perturbées par les activités humaines (par ex. plages fréquemment utilisées pour les loisirs) que dans les zones naturelles. Afin de l'étudier, six sites de dunes envahis par C. edulis ont été choisis en Galicia (Espagne) : trois sites en zone urbaine et trois sites naturels. Sur chaque site, les caractéristiques du sol (pH, conductivité, contenu en eau, éléments nutritifs et activités enzymatiques) ont été mesurées, et la valeur adaptative des plantes natives et de C. edulis (en termes de germination et de croissance précoce) a été déterminée en conditions contrôlées. Sur les sites urbains, les perturbations humaines avaient un impact négatif sur les caractéristiques du sol, et la présence de C. edulis augmentait l'impact négatif. Les modifications des caractéristiques du sol permettaient l'établissement de la plante rudérale native Scolymus hispanicus et de C. edulis. Ces résultats indiquent que les zones littorales perturbées par les activités humaines peuvent être plus facilement envahies que les zones naturelles.

Source: Lechuga-Lago Y, Novoa A, Le Roux JJ, González L (2017) Understanding the influence

of urbanization on invisibility: Carpobrotus edulis as an exemplar. Biological

Invasions, DOI: 10.1007/s10530-017-1593-z.

Photos: Carpobrotus edulis. https://gd.eppo.int/taxon/CBSED/photos

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes Codes informatiques : CBSED, ES

2018/112 Effets des infrastructures humaines sur l'abondance des plantes exotiques envahissantes dans les zones protégées du Parc rural d'Anaga à Tenerife (Îles Canaries, Espagne)

Les écosystèmes insulaires sont particulièrement vulnérables aux invasions par les espèces exotiques, souvent en raison de la fragilité de leurs écosystèmes et des niveaux élevés d'endémicité des espèces et des écosystèmes. C'est le cas des Îles Canaries, qui sont un point chaud de biodiversité avec des niveaux élevés de plantes endémiques. Dans la présente étude, des prospections ont été conduites dans l'ensemble du Parc rural d'Anaga à Tenerife (Îles Canaries, Espagne) pour identifier les plantes exotiques présentes dans des zones présentant différents niveaux d'impact humain. 216 plantes exotiques ont été identifiées au total, appartenant à 53 familles et 141 genres - ce qui représente 14,7 % des plantes vasculaires signalées à Tenerife. 51,9 % de ces 216 espèces ont été introduits accidentellement aux Îles Canaries, 20,4 % sont des adventices associées à l'agriculture, et le reste a été introduit pour le jardinage (20,8 %) ou l'agriculture (6,9 %). Les prospections ont montré que les infrastructures et les activités humaines favorisent la présence et la diversité des plantes exotiques. La plus forte diversité en espèces de plantes exotiques se trouvait à proximité de routes et de zones habitées. Le village qui avait le plus grand nombre de plantes exotiques à comportement envahissant était également le plus peuplé.

OEPP Service d'Information 2018 no. 5 - Plantes envahissantes

Source: Exposito AB, Siverio A, Bermejo LA, Sobrino-Vesperinas E (2018) Checklist of alien

plant species in a natural protected area: Anaga Rural park (Tenerife, Canary Islands); effect of human infrastructure on their abundance. *Plant Ecology and Evolution* 151,

142-152.

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes Codes informatiques : ES

2018/113 Conférence internationale : essences d'arbres non-natives pour les forêts européennes (2018-09-12/14, Vienna)

Une conférence internationale sur les essences d'arbres non-natives pour les forêts européennes ('non-native tree species for European forests') aura lieu les 12-14 septembre à Vienne. La gestion des essences qui ne sont pas natives des régions géographiques d'Europe fait partie depuis longtemps des pratiques de gestions sylvicoles. L'introduction de ces essences en Europe (dans un premier temps pour les cultiver) remonte au 18ème siècle où les demandes en matière de ressources naturelles étaient énormes pour répondre aux besoins de l'industrialisation de l'Europe. De nos jours, la production de biomasse et la séquestration du carbone, ainsi que l'utilisation éventuelle de ces essences pour augmenter la capacité adaptative des forêts aux changements climatiques à long terme, alimentent un intérêt croissant pour les essences non-natives en Europe.

Dates importantes:

Envoi des résumés : jusqu'au 1 juin 2018

Avis d'acceptation: 30 juin 2018

Inscription précoce : jusqu'au 15 juillet 2018

Inscription: jusqu'au 15 août 2018

Source: Site Internet de la Conférence : http://www.cost.eu/events/final-conference-tree-

species-European-forests

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques Codes informatiques : AT

envahissantes, conférence